



Le 11 septembre était-il un travail d'initié ?

Par [Kim Bredesen](#)

Mondialisation.ca, 22 août 2006

Le monde diplomatique (édition norvégienne) 22 août 2006

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),
[Désinformation médiatique](#)

NDLR Quibla (quibla.net): L'article qu'on lira ci-dessous a une drôle d'histoire. Ecrit par un journaliste d'Oslo pour l'édition norvégienne du Monde diplomatique, il est censuré par les propriétaires du titre, qui ont interdit au Réseau Voltaire de le traduire et de le publier. La rédaction de quibla.net a décidé de passer outre à cette censure stupide et de permettre aux francophones de prendre connaissance de cet article. Nous attendons avec intérêt la réaction du Monde diplomatique. Vont-ils nous assigner en justice ? Cela risque de leur coûter très cher, car ils risquent d'être condamnés à payer les frais de ce qui pourrait être un procès historique. Nous avons en effet l'intention, au cas où ils nous poursuivraient, de faire citer tous les témoins évoqués dans l'article et beaucoup d'autres, pour faire enfin éclater le scandale du 11 septembre dans une enceinte judiciaire française, à défaut de pouvoir le faire dans une enceinte usaméricaine.

Le traducteur de l'article, Pétrus Lombard, avait demandé à la rédaction française du Monde diplomatique pourquoi ils ne publiaient pas ce article. Voici la réponse de Maurice Lemoine, Maurice.Lemoine@Monde-diplomatique.fr, en date du 31 juillet :

« Par contrat, les éditions étrangères du Monde diplomatique traduisent les articles de l'édition française, mais peuvent insérer entre 15% et 20% d'articles originaux, en général sur leur région d'origine ou de nature culturelle ; en l'occurrence l'édition norvégienne est sortie de ce cadre sans notre assentiment.

La seule question à poser est la suivante : cet article, publié sans notre aval, est-il pourvu des qualités que nous jugeons indispensables : la rigueur, l'enquête, la vérification des faits ?

Nous estimons que non. Il n'est donc pas question que Le Monde diplomatique lui serve de caution. Accepteriez-vous que soit diffusé sous votre nom, et donc vous engageant, un texte au sérieux parfaitement discutable ? Nos positions sur les politiques israélienne et américaine sont suffisamment claires pour que nous ne nous sentions pas obligés de sombrer dans des surenchères aventureuses. » Courageux, mais pas aventureux, le camarade Lemoine !

De plus en plus les gens aux USA sont convaincus que les autorités usaméricaines dissimulent leur participation à la tragédie du 9/11. Les déclarations des témoins, estampillées confidentielles pendant plusieurs années, prouvent maintenant que la démolition contrôlée a peut-être eu lieu. Le gouvernement US avait de longue date prévu un tel incident — comme l'indique le document de défenses républicain Reconstruction de l'Amérique de 2000. L'organisation 9/11Truth croit que les USA ont probablement orchestré un incident de ce genre pour justifier l'invasion de l'Irak et de l'Afghanistan, comme pour

restreindre des libertés civiles US par l'introduction du Patriot Act. Il apparaît maintenant qu'en 1962 le chef militaire le plus haut d'Amérique conçut un plan d'attaque préméditée sur les Usaméricains, qui impliquait d'abattre un avion de ligne, de sorte que la responsabilité puisse être portée sur Cuba. Alors pourquoi cela devrait-il être exclu aujourd'hui ? Beaucoup croient aussi que les renseignements pakistanais ont coopéré avec la CIA et Al Qaïda parce qu'ils ont transféré d'importantes sommes d'argent au pirate de l'air Mohamed Atta dans les jours débouchant sur le 9/11. Ils ont même eu Ben Laden sous surveillance durant la durée de ses soins dans un hôpital militaire de Peshawar au Pakistan, en septembre 2001.

La plupart d'entre nous auraient trouvé étrange que l'impact d'un avion de ligne soit insuffisant pour faire s'effondrer un gratte-ciel. Donc, peu doutèrent de ce qui frappa les tours jumelles le 11 septembre 2001, ou de l'identité des malfaiteurs. Cependant, les années passant, plusieurs personnes et groupes, en Amérique du Nord et en Europe, commencèrent à douter que cela soit forcément exact. Pour eux, un ensemble de circonstances contradictoires entourant les attaques ne correspondent pas aux explications des autorités américaines et de la Commission sur le 11 septembre nommée par le Congrès. [1]

L'une des raisons principales de ce doute est qu'il y a des témoins du 11/9 qui décrivent des événements ne correspondant pas à ceux de l'histoire officielle. [2] Un exemple est donné par les spectateurs qui ont entendu et vu ce qu'ils pensaient être des explosions autour des tours jumelles avant que les avions les heurtent. Des policiers pensèrent qu'elles ressemblaient » à des implosions planifiées « . [3] Le pompier Richard Banaciski déclara ceci : » Cela ressemblait à ce qu'on voit à la télévision quand ils font sauter ces bâtiments. Cela semblait provenir de tout autour comme une ceinture, toutes ces explosions. » Stephen Gregory, le Commissaire Assistant au Feu déclara : » J'ai vu un flash flash flash au niveau le plus bas du bâtiment. Vous savez, comme quand ils démolissent un bâtiment « . [4]

Un autre témoignage controversé est venu de William Rodriguez, l'ouvrier d'entretien qui travaillait dans la tour nord le 11/9. Dans une interview au New York Magazine, [5] il déclara avoir entendu en premier une énorme explosion alors qu'il était au second sous-sol du gratte-ciel et témoigna de l'aspect des victimes, la peau brûlée de leurs bras par le feu dans la cage d'ascenseur. Après l'explosion au second sous-sol il en entendit une autre au dessus. C'était le Boeing 767. William fut le dernier rescapé survivant au Ground Zero du WTC. Il fut salué comme héros et invité à visiter George Bush et la Maison Blanche. Plus tard, lorsqu'il tenta de donner de la publicité à son histoire d'explosion au second sous-sol, il fut rejeté par les autorités usaméricaines. Il a maintenant entamé une poursuite judiciaire contre ces mêmes autorités sous le Statut RICO, une action judiciaire conçue à l'origine pour poursuivre les familles de la Mafia.

A côté des rapports de témoins décrivant une démolition contrôlée des tours jumelles avec des explosifs, des critiques de l'administration Bush croient il y a plusieurs ensembles de circonstances entourant le 11/9 qui donnent de bonnes raisons de suspecter la véracité de l'histoire officielle.

C'est un fait qu'aucun des quatre avions détournés ne fut arrêté par les avions de combat. Cela combiné au fait que la majorité de l'Armée de l'Air était engagée dans des exercices militaires, donna poids au soupçon que la force de défense aérienne usaméricaine avait donné l'ordre de » se retirer « de sorte que les attaques terroristes puissent se dérouler

sans encombre. Une autre événement suspect est que le WTC 7 — aussi connu sous le nom de Bâtiment 7 — un gratte-ciel de 47 étages, s’effondra sans avoir été heurté par les avions. Réciproquement, les bâtiments adjacents sont toujours intacts.

Alors qu’elle arrive toujours à prévenir des attaques, l’Agence de Sécurité Nationale (NSA) prétend avoir surveillé les conversations entièrement traduites en été 2001 – en temps réel – entre Mohamed Atta et Khalid Cheikh Mohamed, ayant soulevé des inquiétudes. Dans l’une des conversations, Khalid a soi-disant donné à Atta le feu vert pour les attaques ; la NSA devait donc être prévenue.

En rapport avec les enquêtes qui auraient pu mener à l’arrestation des pirates de l’air, l’agent Colleen Rowley du FBI prétend que les directeurs du FBI ont intentionnellement empêché ses investigations sur Zacarias Moussaoui — alors qu’il fréquentait l’école de vol de Minneapolis. Ils ont fait cela en dépit des avertissements reçus des renseignements français. Rowley croit que si le FBI avait approuvé son enquête, il aurait pu découvrir les plans de Moussaoui comme ceux de plusieurs autres pirates de l’air inscrits dans les écoles de vol. [6] Certains croient que les importantes sommes d’argent transférées par les renseignements pakistanais (ISI) à Mohamed Atta les jours avant le 11/9 sont la preuve de la coopération entre l’ISI, la CIA, et Al Qaïda. [7]

Il peut aussi sembler suspect que George Bush maintint les autorités américaines dans une recherche allégée d’Oussama Ben Laden, le principal suspect derrière le 11 septembre. Le Général Richard Myers déclara aussi que la guerre en Afghanistan ne concernait pas la recherche de Ben Laden. [8] Un ancien agent de la CIA, Gary Berntsen, déclara en outre que l’administration Bush laissa Ben Laden s’évader quand il fut acculé dans une poche des montagnes de Tora Bora en Afghanistan en 2001. [9] Il est aussi connu que les renseignements usaméricains eurent la parfaite connaissance de l’endroit où était Ben Laden dès juillet 2001 quand il fut soigné pour ses reins dans un hôpital usaméricain de Dubaï aux Emirats Arabes Unis. [10] Quelques mois plus tard, en septembre, il reçut aussi des soins dans un hôpital militaire de Peshawar au Pakistan, sous la surveillance du renseignement pakistanais. [11]

L’existence des circonstances et des témoignages qui contredisent les aspects de l’histoire officielle mena quelques personnes et groupes à rechercher des explications alternatives sur ce qui arriva le 11/9. Une véritable jungle des théories sur ce qui se produisit vraiment aux USA il y a cinq ans prit naissance. Des théories déployées dans plusieurs directions se relièrent ensemble. Une comparaison des différents avis est présentée dans le livre « New Pearl Harbor – Questions inquiétantes au sujet de l’Administration Bush et du 11/9 » (2004), par David Ray Griffin, professeur de théologie à Claremont en Californie. Il présente une prémisse clef dans le livre : La responsabilité des attaques du 9/11 peut largement être attribuée à d’anciens membres néo-conservateurs du groupe d’experts (think tank) « Projet pour un Nouveau Siècle Américain » (PNAC), devenus maintenant acteurs principaux de l’administration Bush.

Dans le document « Reconstruire les Défenses de l’Amérique : Stratégies, Forces et Ressources pour un Nouveau Siècle Américain » (2000), [12] écrit par des membres du PNAC, on peut lire : « Le processus de transformation, même s’il apporte des changements révolutionnaires, est susceptible d’être long, en l’absence d’un événement catastrophique catalyseur comme un nouveau Pearl Harbor » .

Le titre du livre de Griffin se réfère aux déclarations du PNAC sur la transformation de

l'Amérique militaire nécessitant » un nouveau Pearl Harbor « . Griffin regarde cette citation à la lumière du principe judiciaire du cui bono ? [à qui profite le crime ?] et conclut que le 11/9 était précisément le catalyseur dont l'administration Bush avait besoin. Pour Griffin, il est donc probable que les USA ont orchestré un incident de ce genre pour justifier l'invasion de l'Irak et de l'Afghanistan, comme la réduction des libertés civiles aux USA par l'introduction du Patriot Act.

Qu'ils ont choisi d'envahir des pays du Moyen-Orient en considérant cela comme une simple extension de la coopération que les USA avaient déjà avec l'élite du pouvoir d'Arabie Saoudite, des renseignements pakistanais (ISI), du régime taliban, et des régimes d'Asie Centrale. Et pour Griffin, l'ordre du jour au Moyen-Orient et en Asie Centrale est tout à fait évident : c'est le contrôle de la production et du transport de pétrole par l'intermédiaire des pipelines et des camions-citernes. Griffin ne pointe aucun personnage spécifique responsable de l'organisation des attaques du 11/9. Il déclare seulement qu'il y a différents avis sur cette question.

Pour certains, la spéculation sur l'identité de ces responsables tourne autour des agences de renseignement telles que la NSA, le FBI, et la CIA. D'autres croient que c'est la Maison Blanche. Un troisième groupe croit que différents personnages comme Dick Cheney, Paul Wolfowitz, Jed Bush, George Tenet, et Donald Rumsfeld, sont les vrais architectes des attaques.

Alternativement, d'autres combinaisons possibles de malfaiteurs et organismes ont pu travailler ensemble. Dans son document, » Quel est votre niveau 'HOP' ? [HOP désigne les quatre catégories décrites ci-dessous] » [13] Nicholas Levis classe les avis sur les attaques en quatre catégories principales :

L'histoire officielle : Oussama Ben Laden est le responsable, du détournement des avions par dix-neuf fondamentalistes musulmans, la Maison Blanche n'ayant reçu aucun avertissement

La théorie de l'incompétence : Accepte l'histoire officielle mais blâme la Maison Blanche, le FBI, la CIA, la NSA, et les autres, pour ne pas avoir suivi les nombreux avertissements. C'est la ligne prise, avec une énorme affaire de dissimulation et de changements de direction, dans le rapport de la Commission sur le 11/9.

LIHOP (» Laissons-les Arriver au But ») : Il y a un certain nombre de variations sur celle-ci. Il y est principalement sujet de la manière dont les factions des autorités américaines et le secteur privé se rendaient compte des plans des pirates de l'air mais n'ont rien fait pour les arrêter, puisque le 11/9 était en conformité avec les objectifs politiques.

MIHOP (» Les faire arriver au but «) : Les autorités US ou des forces privées ont projeté et effectué les attaques.

Pour les sceptiques, le dénominateur commun est leur croyance qu'au moins un des éléments de la présentation officielle du 11/9 est inexact.

Pour ceux qui versent dans l'hypothèse radicale MIHOP, un prémisses principal est que les tours jumelles — incluant le bâtiment 7 — s'effondrèrent par démolition contrôlée avec des explosifs : que c'était un travail d'initié. La partie des interprétations techniques de cette déclaration fut directement réfutée dans un rapport d'environ 10 000 pages, écrit par le National Institute of Standards and Technology (NIST), qui prétendit que ce fut le carburant

des avions de lignes qui perturba la structure des tours et que cela les fit par la suite s'effondrer. [14] Le NIST ne peut pas donner d'explication satisfaisante sur pourquoi le troisième bâtiment, le WTC 7, s'est effondré sans avoir été heurté par un avion. [15] Steven E. Jones, Professeur de physique à Brigham Young University dans l'Utah, rejette les déclarations du NIST au sujet des tours jumelles. Il dit, par exemple, comment des témoins oculaires ont observé que l'acier de chacun des trois gratte-ciel avait fondu (dans certains cas, l'acier fut trouvé incandescent jusqu'à trois semaines après l'attaque) et avait été tordu d'une manière qui peut avoir été provoquée seulement par ce qu'il décrit comme des « charges de découpe » installées au préalable. Selon Jones, ces charges se composaient de thermites, HMX, ou RDX, des substances explosives utilisées seulement dans les démolitions contrôlées. Un autre point important pour Jones est que les feux dans les bâtiments et le carburant des avions de ligne (la température maximale pour le carburant d'avion est de 1000 degrés Celsius) n'ont pas produit de chaleur suffisante pour faire fondre l'acier — qui exigerait des températures de 1550 à 1990 degrés Celsius — pendant l'heure ou l'heure et demie qui mena à l'effondrement des tours jumelles. [16] Les déclarations de Jones sont soutenues par les données de l'ingénieur Jim Hoffman. Après l'analyse de vidéos et de photos des événements, Hoffman conclut que chacun des trois bâtiments est tombé presque symétriquement, à une vitesse proche de la chute libre, et directement en bas sur leurs propres fondations. Selon Hoffman, la vitesse de l'effondrement, la pulvérisation du béton en poudre « laiteuse », et la présence de nuages de poussière horizontaux observés à côté du WTC 7, sont associées à l'utilisation d'explosifs placés à l'avance dans les bâtiments. [17]

Beaucoup ne croient plus l'explication officielle et sont convaincus que l'effondrement des tours était un travail d'initié — soit que les autorités « ont laissé faire » soit qu'elles « l'ont fait ». Beaucoup ayant placé leur confiance dans d'autres hypothèses ont joint leur force sous la protection de l'organisation 9/11Truth [18] — une organisation ad hoc formée pour exister jusqu'à ce que la dernière question sans réponse au sujet du 11/9 obtienne sa réponse. 9/11Truth a rassemblé un groupe représentatif de la société ; des membres avec différentes allégeances politiques dirigent les mêmes organismes et groupes de pression. Cette coopération est principalement centrée sur des réunions, des manifestations, la production des films documentaires, des forum Internet, des publications en ligne, et des conférences. Au Royaume-Uni, une branche locale de 9/11Truth appelée JulySeventhTruth [19] a été montée. Elle est nommée ainsi parce qu'elle cherche à rassembler ce qui est arrivé lors les attaques terroristes à Londres le 7 juillet 2005.

Chaque dimanche, Les Jamieson, le porte-parole médiatique de NY9/11Truth, aide à organiser des manifestations à Ground Zero ou des conférences à l'église Saint Mark, rendue disponible par le prêtre, Frank Morales. Jamieson a été interviewé par Le Monde diplomatique :

LMd : Le 11/9 représente-t-il une justification supplémentaire pour la guerre ?

LJ : Non. Il est récemment apparu, ici aux USA, que les autorités avaient projeté la mise en scène d'une opération similaire, l'opération Northwoods : un plan fut conçu en 1962 par les chefs militaires US de plus hauts rang. Le plan était d'organiser une attaque terroriste intérieure, sur la côte de Floride, où des Usaméricains seraient tués, un avion de ligne abattu, un bateau coulé — et tout la responsabilité serait portée sur les Cubains. Ainsi cela n'a rien de neuf, cela fut fait avant.

LMd : Comment un gouvernement peut-il devenir cynique ?

LJ : C'est aussi un mensonge qui a permis de déclencher la guerre du Vietnam — les événements du Golfe du Tonkin. On signala que les torpilleurs vietnamiens avaient tiré sur des navires usaméricains dans le Golfe du Tonkin. Mais ces rapports étaient factices. Le Président Lyndon B. Johnson et le ministre des affaires étrangères Robert McNamara exploitèrent ces rapports pour faire passer la Résolution du Golfe du Tonkin au Congrès — en fait une déclaration de guerre. 50.000 Usaméricains sont morts, des centaines de milliers tragiquement affectés. L'herbicide Agent Orange fut utilisé pour empoisonner les fermes et l'usage de la terre. C'est ce qui arrive quand les gouvernements et l'élite au pouvoir orchestrent des guerres. Il y a vraiment un degré du mal, une répugnance de l'humanité. C'est pourquoi Henry Kissinger a dit une fois à propos de la guerre Irak-Iran : » J'espère qu'ils se tueront l'un l'autre « , ou : » Le pétrole est un produit beaucoup trop important pour le laisser aux mains des Arabes « .

LMd : Est-il de même possible de suggérer qu'il pourrait y avoir un groupe secret relié au gouvernement, un » Etat dans l'Etat « , qui a projeté et a provoqué le 11 septembre ?

LJ : Oui. On doit se rappeler qu'il y a des groupes privés d'agents, des armées privées qui existent hors du champ de vision du Congrès. Ils effectuent des opérations secrètes au coeur de la CIA, et ont tous des contact avec le gouvernement usaméricain, qui pour sa part, n'a aucune connaissance de ce qui se passe. Cela se produit depuis les années 50. Quand Dwight Eisenhower a quitté la présidence il a dit qu'on devrait être vigilant sur le contrôle des activités du complexe militaro-industriel. A ce jour, nous avons toujours un gouvernement de l'ombre, un gouvernement invisible et nous croyons que celui-ci collabore avec des éléments au sein des agences de renseignement, MI5, MI6, et peut-être Mossad. Le MI5 et la CIA travaillent certainement ensemble en adaptant l'ordre du jour pour l'élite du pouvoir international.

LMd : Ne craignez-vous pas d'être catalogué comme théoricien de conspiration ?

LJ : L'expression » théorie de la conspiration « doit aussi être comprise comme une stratégie des mass-médias et de l'élite du pouvoir pour semer des graines de doute sur ce genre d'information. Le fait est que, au contraire, il y a une panoplie d'exemples sur la vraie conspiration des autorités. Par exemple, l'affaire Iran-Contra était le résultat d'une énorme conspiration qui permit par la vente de stupéfiants d'armer les Contras [terroristes contre-révolutionnaires combattant le régime sandiniste au Nicaragua sous la présidence de Ronald reagn, NDLR Quibla]. Et nous avons le scandale de la BCCI en 1991 — un important scandale d'opérations bancaires. Il y a aussi le vote en Floride en 2000 et en Ohio en 2004. Si on étudie ces choses, la gigantesque conspiration peut être découverte. Que diriez-vous de tous les mensonges qui ont mené à l'invasion de l'Irak ? Il nous a été dit que les armes de destruction massives existaient certainement et que Saddam avait tenté d'acheter le » yellow cake « [minerai d'uranium] du Nigeria. Tout était mensonges et tromperies. Ces sortes de faits ont besoin d'être concoctés ! La version officielle du gouvernement américain sur ce qui arriva le 11/9 est une scandaleuse théorie de conspiration ; elle ne doit pas être crue ! Dans notre organisation nous sommes des détectives et des investigateurs. Nous remontons une théorie et sommes en fait extrêmement rigoureux pour trouver la meilleure analyse possible.

Jamieson n'est pas le seul à souscrire à de telles théories. La participation de nombreux groupes communautaires et de services personnels reliés à 9/11Truth a produit une piste de recherches et d'articles. Un groupe appelé » Erudits pour 9/11Truth « se décrit comme « ... une association indépendante de corps enseignants, d'étudiants, et d'érudits, dans des

domaines aussi divers que l'histoire, la science, les affaires militaires, la psychologie, et la philosophie, consacrée à exposer les mensonges et à révéler les vérités derrière le 11/9. » [20] Elle a été créée par le Professeur de philosophie James H. Fetzer et le Professeur de physique Steven E. Jones - c'est le le plus important mouvement d'experts sur l'effondrement des tours jumelles. Le dernier travail sera édité en septembre, une contribution à l'anthologie 9/11 & American Empire : Intellectuals Speak Out (eds. David Ray Griffin et Peter Dale Scott, 2006).

Nafeez Mosaddeq Ahmed [21] a publié l'un des premiers livres remettant en cause la version officielle du 11/9 : » *The War on Freedom: How and Why America was Attacked, September 11th, 2001* » (2002). Il exprime de profondes critiques sur la politique étrangère américaine, amenant aux suites du 11/9. Paul Thompson, des *Erudits pour 9/11Truth*, est l'auteur de » *The Terror Timeline. A Comprehensive Chronicle of the Road to 9/11* « . C'est une collection complète d'essais concernant le 11/9. Thompson travaille au Centre for Cooperative Research. David Ray Griffin (voir ci-dessus) est un autre membre parlant beaucoup des *Erudits pour 9/11Truth*. Griffin est aussi une force dynamique derrière le réseau d'organisation MUJCA — un forum de discussion pour les chrétiens, les juifs, les musulmans, et d'autres croyants, qui sont sceptiques sur l'explication officielle du 9/11. La tête de l'organisation est l'intellectuel Faiz Khan, docteur et imam, qui travaille dans un hôpital juif de New York. Dans l'essai » *La paralysie du discours ; L'incompétence du milieu universitaire, et le besoin de diagnostic précis* « , [22] il argue du fait que le 11/9 a hâté une simplification du langage et des idées au sujet de ce que signifie être musulman et arabe — particulièrement quand les musulmans du monde entier doivent être jugés responsable des actions faites par une petite minorité de terroristes. Khan croit que les pirates de l'air étaient plus probablement de » faux » musulmans, c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas musulmans dans leurs croyances, de la même façon que la politique étrangère américaine est très peu américaine [l'administration Bush n'est pas le peuple américain]. Il croit que reprocher les attaques terroriste à quelque chose d'aussi diffus qu'un » réseau islamique militaire « , équivaut à une abdication des responsabilité US, puisque ces derniers travaillent en tandem avec l'ISI (renseignement pakistanais) et l'Arabie Saoudite pour constituer ces réseaux.

Notes

[1] Le titre complet de la Commission est : La Commission nationale sur les attaques terroriste sur les USA. Leur rapport peut être téléchargé ici :

<http://www.9-11commission.gov/report/index.htm>

[2] Lire divers récits semblables de témoins dans les transcriptions des enregistrements faits par le Département du Feu de New York :

http://graphics8.nytimes.com/packages/html/nyregion/20050812_WTC_GRAPHIC/met_WTC_histories_full_01.html

[3] Voir l'article: « Everyone was screaming, crying, running. It's like a war zone », *The Guardian* 12 septembre 2001.

<http://www.guardian.co.uk/september11/story/0,11209,600839,00.html>

[4] Les témoignages des deux pompiers sont sur ce site :

<http://www.911truth.org/article.php?story=20060118104223192>

[5] Mark Jakobson, « The Ground Zero Grassy Knoll » dans *New York Magazine* 27 mars 2006. <http://www.newyorkmetro.com/news/features/16464/index.html>

- [6] See article, « Why Didn't the FBI Fully Investigate Moussaoui? » in *Time Magazine*, 23 May 2002. <http://www.time.com/time/nation/article/0,8599,249500,00.html>
- [7] Griffin, David Ray (2004): *The New Pearl Harbor - Disturbing Questions about the Bush Administration and 9/11*, Publication Ariss, pages 109-110.
- [8] Ibid. Page 107.
- [9] Voir l'article, « Eksagent saksøker CIA », *Aftenposten*, 29 juillet 2005. <http://www.aftenposten.no/nyheter/uriks/terror/article1087864.ece>
- [10] Anthony Sampson : « CIA agent alleged to have met Bin Laden in July », *The Guardian*, 1 novembre 2001, <http://www.guardian.co.uk/waronterror/story/0,1361,584444,00.html>
- [11] Voir l'article, « Overt assistance from Pakistan may bring dire consequences » dans *Jane's Intelligence Digest*, publié le 20 septembre 2001. http://www.janes.com/security/international_security/news/jid/jid010920_1_n.shtml
- [12] Fra Kap.V, « Creating Tomorrow's Dominant Force in the Document Rebuilding America's defenses: Strategies, Forces and Resources for a New American Century », publié en septembre 2000 par *Project for a New American Century*, pages 50-51. <http://newamericancentury.org/RebuildingAmericasDefenses.pdf>
- [13] Levis Nicholas, « What is your 'HOP'-level? », cité par Mark Jakobson : « The Ground Zero Grassy Knoll » dans *New York Magazine* le 27 mars 2006.
- [14] Voir : <http://fire.nist.gov/bfrlpubs/fire05/art119.html>
- [15] Cela est déclaré par le Dr. Sunder qui dirige l'enquête sur le Bâtiment 7 pour le NIST, dans l'article « The Ground Zero Grassy Knoll » dans *New York Magazine* du 27 mars 2006.
- [16] Voir : <http://www.physics.byu.edu/research/energy/htm7.html>
- [17] Voir : http://en.wikipedia.org/wiki/Steven_E._Jones
- [18] Voir : <http://www.911truth.org/>
- [19] Voir : <http://julyseventh.co.uk/>
- [20] Voir : www.scholarsfor911truth.org
- [21] Directeur exécutif de l'Institute for Policy Research and Development (IPRD), relié aussi à 9/11Truth, critique des médias et activiste des droits humains à Londres. Il était précédemment chercheur pour la Islamic Human Rights Commission (IHRC) basée à Londres.
- [22] Voir : <http://www.mujca.com/muslims.htm>

Le Monde diplomatique, édition norvégienne, Oslo, juillet 2006.

Source : <http://www.eurozine.com/articles/2006-07-21-bredesen-en.html>.

Original norvégien : <http://www.diplo.no/avis.php?id=37>.

Traduit du norvégien en anglais par Nicole Fishlock et de l'anglais en français par Pétrus Lombard pour <http://quibla.net>.

Pour en savoir plus:

Michel Chossudovsky, *Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre*, Ecosociété, 2002.

La source originale de cet article est Le monde diplomatique (édition norvégienne)
Copyright © [Kim Bredeesen](#), Le monde diplomatique (édition norvégienne), 2006

Articles Par : [Kim Bredeesen](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca